Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 44 (1930)

Heft: 1

Artikel: Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne [suite]

Autor: Dubois, Fréd.Th.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746430

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

zu Hohenlohe, der 1503 starb, und seiner Gemahlin Helene Gräfin zu Württemberg († 1506) Tochter Elisabeth Gräfin zu Hohenlohe (1495—1540) wurde 1522 die Gemahlin des Freiherrn Georg von Hewen († 1542). Dieser übernimmt von seinem Schwiegervater den von diesem 1495 aufgenommenen Erbanspruch und setzt als Zeichen dieses Anspruchs einen zweiten Helm neben den von den Vätern ererbten, mit der Helmzier der zwei oder drei Generationen vorher im Mannsstamme erlosche-

Fig. 39. Wappen der Frh. von Hewen. Scheibenriss von Hans Holbein d. J., dat. 1522 (Kunstsammlung Basel).

nen Ziegenhainer. Damals mag sich bei dem merkwürdigen Zusammentreffen desselben Schildbildes der Ziegenhainer und der von Hewen die Sage von der Stammesgemeinschaft gebildet haben. An sich konnte ja ein so einfaches und heraldisch ansprechendes Bild ganz gut bei zwei verschiedenen Geschlechtern unabhängig voneinander aufkommen. Die von Hewen haben sich nicht lange des Anspruchwappens bedienen können, kaum 50 Jahre später, im Jahre 1570, schloss Georgs Sohn, Albert Arbogast, Freiherr von Hewen, als letzter seines Geschlechts die Augen.

Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne

par Fréd. Th. Dubois.

(Suite)

Le trésor de la cathédrale renforme encore trois chasubles et une dalmatique aux armes d'Aymon de Montfalcon qui fut évêque de Lausanne de 1491 à 1517. Elles portent: *écartelé au 1 et 4 d'or au faucon éployé de sable, au 2 et 3 écartelé*

d'hermine et de gueules. Ces armes sont ici surmontées de la mitre, de la crosse et d'une palme, et accompagnées de la devise de cet évêque: *Si qua fata sinant.* Ces vêtements ecclésiastiques proviennent sans doute de la chapelle de l'évêque.

Nous trouvons encore une bande brodée qui formait l'agrafe d'une chape donnée à la cathédrale par Claude d'Estavayer. Elle porte ses armes: *palé d'or et de gueules, à la fasce d'argent chargée de trois roses de gueules.* L'écu est surmonté de la mitre et de la crosse.

Claude, fils d'Antoine d'Estavayer, fut chanoine, puis prévôt de la cathédrale de Lausanne. En 1507 il devint évêque de Belley. En 1514 il fut nommé grand chancelier de l'Ordre de l'Annonciade, puis en 1517 abbé d'Hautecombe. Il fut aussi abbé de l'abbaye du Lac de Joux et prieur de Romainmotier. Il mourut en 1534.

Fig. 40. Armoiries de Jean de Montherand.

Après cette visite au trésor de la cathédrale revenons à notre monument. Lors de la restauration de la grande tour, il y a environ vingt-cinq ans, on constata que pour refaire le sol des différents étages de cette tour on s'était servi, à l'époque bernoise, de pierres tombales tirées soit du sol de la cathédrale, soit du cloître. Ces pierres tombales furent dégagées et placées à l'extérieur de la cathédrale entre le porche des Apôtres et le transept sud, ainsi qu'au pied de la rose. Ces différentes pierres mériteraient vraiment une étude spéciale. Deux d'entre elles sont armoriées. La première est ornée d'un écu portant une fleur de lis surmonteée de deux coquilles de St-Jacques (Fig. 40). Ce sont les armoiries des Montherand, une vieille famille noble de Lausanne. Nous attribuons cette pierre tombale à Jean de Montherand qui apparaît dès 1426 comme chapelain à la cathédrale. En 1441 il est chanoine, il remplit aussi les fonctions de cellérier, de doyen, de maître de fabrique et de sacristain. Il fut aussi curé d'Yverdon, puis de Chavornay. Il mourut en 1476.

Les armes de cette famille étaient: *d'azur à la fleur de lis d'argent surmontée de deux coquilles de St-Jacques du même.* Cette famille s'est éteinte au XVIIIe siècle et la dernière représentante a épousé en 1771 Jean-Charles de Charrière, seigneur de Croze.

La seconde pierre tombale est ornée d'un écu portant trois croissants, le croissant inférieur étant plus gros que les deux croissants supérieurs. Il ne nous a pas été possible d'identifier ces armoiries.

Le côté droit du narthex de la cathédrale est orné entre le départ des nervures de la voûte, d'intéressantes fresques. Celles-ci représentent 5 scènes différentes tirées de la vie de la Vierge et de St-Joseph. Dans le haut du panneau central on distingue un écu *d'azur à trois colombes d'argent* (Fig. 41). Nous savons que le chanoine Collombet avait fondé, avant 1500, sous le portail du grand clocher, une chapelle placée sous le vocable des saints Joseph et Félix. Ces armoiries nous indiquent donc que ces fresques peintes au-dessus de l'autel de cette chapelle sont dues à

la générosité du chanoine Collombet. Celui-ci était originaire de Moyrenc au diocèse de Besançon. En 1469 et encore en 1485 il est maître des Innocents, école fondée à Lausanne en 1421 par l'évêque Guillaume de Challant, pour recueillir et à former des jeunes gens se destinant au service de l'Eglise. Guillaume Collombet fut curé de Donneloye et d'Estavayer en 1481, puis dès 1490 chanoine de la cathédrale. Il fut aussi curé de St-Prex en 1500 et de Champvent en 1505, année de sa mort.

La voûte du narthex est ornée d'une décoration qui semble remonter aux premières années du XVIe siècle. Le motif central de chacun des panneaux de

Fig. 41. Armoiries du chanoine Guillaume Collombet dans le narthex de la cathédrale.

la voûte est formé des armoiries du Chapitre de la cathédrale de Lausanne, entourées d'une couronne de feuilles, surmontée d'une colombe. Nous avons là le plus ancien document nous donnant les émaux de ces armoiries. Elles portent: *parti d'argent et de gueules à deux ciboires de l'un en l'autre* (Fig. 42). Après l'introduction de la Réforme, ces armes tombèrent en oubli et ce n'est qu'au XVIIe siècle que l'évêque Knab les releva et les adopta comme armes de l'évêché de Lausanne. Comme nous l'avons dit plus haut, les armes de l'évêché: *de gueules au chef d'argent* furent aussi portées dès le XVe siècle par la ville de Lausanne. C'est sans doute pour cette raison que l'évêque Knab adopta les armes du Chapitre comme nouvelles armes de l'évêché.

Depuis le moment où notre cathédrale a été terminée, au XIIIe siècle, jusqu'à la fin du XVe siècle, elle n'a subi pour ainsi dire aucune modification ou transformation importante. En 1491, avec la nomination d'Aymon de Montfalcon au siège épiscopal de Lausanne, apparaît un grand bâtisseur. Ce fut lui en effet qui fit construire les deux grandes baies qui éclairent la première travée. Celle-ci était autrefois ouverte et formait un passage qui traversait la cathédrale.

Il fit construire aussi la tribune de l'orgue et abattre le mur qui séparait la nef du narthex. Il installa la chapelle des martyrs thébéens et fit édifier le grand portail. Tous ces travaux furent marqués de son sceau, c'est à dire de ses armoiries.

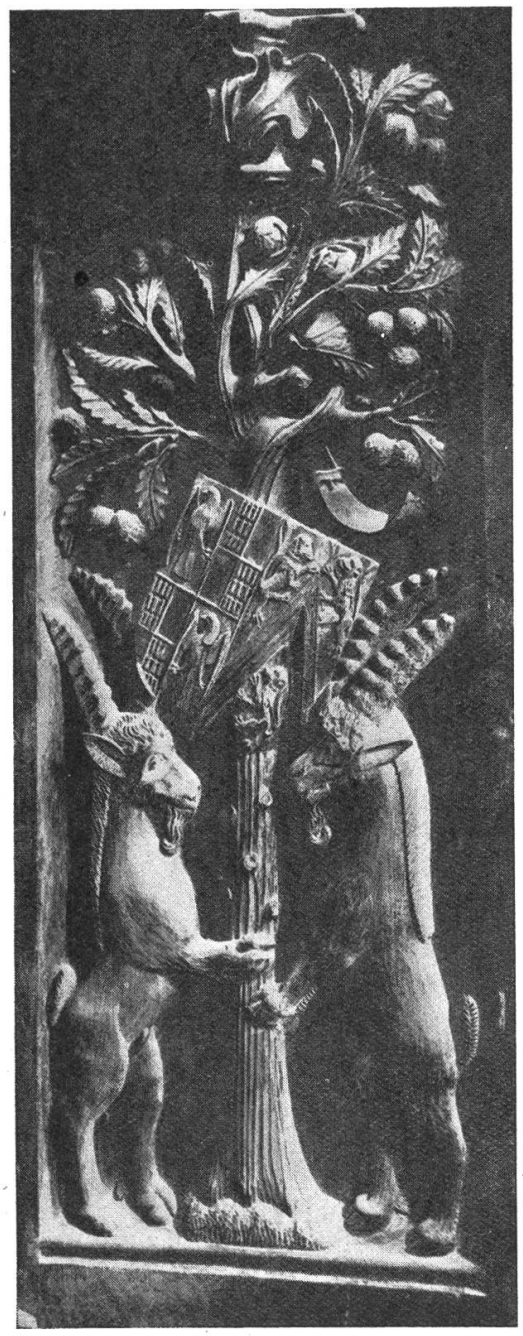

Fig. 43. Armoiries des parents de l'évêque Aymon de Montfalcon.

Fig. 42. Armoiries du Chapitre de la cathédrale de Lausanne.

Fig. 44. Armes symboliques. Les cinq plaies du Christ.

L'examen minutieux de ces armoiries a permis aux archéologues d'élucider bien des problèmes dans l'étude des phases constructives de ces parties de la cathédrale. Là aussi nous voyons, combien l'étude des armoiries peut être utile à l'archéologue.

L'évêque Aymon de Montfalcon désirait avoir sa chapelle dans la cathédrale. Le Chapitre lui céda dans ce but la partie comprise entre les quatre murs de la base de la tour inachevée, soit à gauche en entrant dans le narthex. Cette autorisation lui fut accordée le 25 septembre 1504. Il fit percer trois fenêtres dans les

épais murs de cette tour, pour éclairer cette chapelle. Comme on peut le voir encore aujourd'hui, ces fenêtres sont ornées extérieurement à leur sommet des armes de cet évêque, qui ornent également la petite porte qu'il fit construire entre la chapelle et le narthex.

Pour meubler cette nouvelle chapelle, Aymon de Montfalcon fit construire les belles stalles que nous y admirons encore aujourd'hui. Elles furent déplacées dans la nef latérale, vis-à-vis de la chaire, mais elles ont été fort heureusement restaurées et remises à leur place primitive, il y a quelques années. Ces stalles sont un des plus beaux spécimens de ce genre en Suisse. Elles sont aussi une des dernières productions de l'art gothique dans notre pays.

Ces stalles sont placées en fer à cheval sur les trois côtés de la chapelle. La jouée de gauche sculptée à jour est ornée d'une composition superbe: deux anges debout élèvent au-dessus d'eux d'un geste gracieux les armes de l'évêque. La jouée de droite est ornée d'une composition à peu près semblable, mais un peu plus lourde. Les deux anges sont ici remplacés par Adam et Eve. Le premier siège des stalles de droite était réservé à l'évêque. Celui-ci est représenté sur le dorsal du second siège, à genoux et entouré des patrons de sa chapelle: St-Maurice et ses compagnons. Ils sont armés comme des chevaliers du XVIe siècle. St-Maurice porte la bannière de la Légion Thébéenne avec la croix tréflée ou croix de St-Maurice. Devant l'évêque nous voyons ses armes surmontées de la mitre, de la crosse et d'une palme.

Le dorsal du second siège de droite est orné du même motif avec la différence que les saints de la Légion thébéenne sont remplacés ici par St-Benoît et St-Jean Baptiste.

Les côtés latéraux des extrémités de chacune des trois rangées de stalles sont ornées de panneaux armoiriés d'une belle composition. Ce sont de superbes spécimens de l'art héraldique du commencement du XVIe siècle.

Le premier panneau porte les armoiries de la famille de Montfalcon en Bresse avec casque et lambrequins, soutenues par deux enfants.

Le second panneau porte les armes du père de l'évêque: Guillaume de Montfalcon, en parti avec celles de sa femme, Marguerite de Chevron-Villette, d'une famille illustre de Savoie. Au-dessus de l'écu les initiales des deux époux G. et M.

Sur le troisième panneau les mêmes armes des Montfalcon soutenues par deux bouquetins (fig. 43).

Le quatrième panneau porte les mêmes armoiries soutenues par deux griffons.

Enfin, sous le dais des stalles du centre nous apercevons un petit ange tenant de ses mains un écu aux armes symboliques: elles portent les cinq plaies du Christ (fig. 44). *(à suivre.)*

A la mémoire de Jean de Pury.

La section neuchâteloise de la Société de Zofingue a eu l'excellente idée d'organiser le 28 novembre une séance à l'Aula de l'Université de Neuchâtel pour commémorer le souvenir de notre cher et ancien président Jean de Pury. C'est